

NOTICE BORDEREAU RELEVÉ PHYTOSOCIOLOGIQUE

Données stationnelles

Roche mère (*texte libre*)

Sol (*texte codifié*)

Indiquer le type de sol (référentiel pédologique national)

Profondeur (cm) (*alpha-numérique*)

Profondeur du sol. Préciser le mode d'évaluation : jusque la roche mère (RM) ou blocage carrière (BT)

Ex. 1 : « 120 (BT) »

Ex. 2 : « >40 »

Texture (*alpha-numérique*)

Se mesure sur la terre fine.

« horizon / texture ; horizon / texture ; horizon / texture »

S : texture sableuse

L : texture limoneuse

A : texture argileuse

E : texture équilibrée [1/3 S, 1/3 L, 1/3 A]

Classification **granulométrique**

sables grossiers (2 à 0,2 mm) ; sables fins (0,2 mm à 50 µm)

limons (silts) grossiers (50 µm à 20 µm) ; limons fins (20 à 2 µm)

argiles (< 2 µm)

Ex. 1 : « A/SL/brun noir ; B/LS/brun »

Ex. 2 : « A/S/ocre »

Structure (*texte codifié*)

Se mesure sur la terre fine. Elle ne peut être définie par un sondage tarière.

« horizon / structure ; horizon / structure ; horizon / structure »

P : Structure particulière (sable)

M : Structure massive (pas de discontinuités)

C : Structure construite

Cg : Grumeleuse

Cpo : Polyédrique (ponts calciques génèrent micropolyèdres)

Cpr : **Prismatique** (sur-structure)

Ex. 1 : « A/Cpo ; B/M »

Fraction solide (% , taille) (*alpha-numérique*)

C'est le squelette du sol, fraction grossière supérieure à 2 mm.

« horizon / %, taille ; horizon / %, taille ; horizon / %, taille »

Ex. : « A / 50%, (0,5) 10 (20) cm »

Hydromorphie (*alpha-numérique*)

Elle peut être qualifiée en % des tâches claires / rouilles /noires par rapport à la fraction fine. Attention, les infiltrations d'eau le long des racines peuvent causer des tâches d'hydromorphie rouille ; préciser dans ce cas « racinaire ».

- tâches noir concrétions ferro-manganiques – rédoxysol / pseudogley (engorgement temporaire) ; niveau de battement de la nappe

- tâches rouille d'oxyde ferrique – rédoxysol / pseudogley (engorgement temporaire)

- tâches gris-blanc d'oxyde ferreux – réductisol / gley (engorgement permanent, eaux stagnantes).

Dans les gleys, anoxiques, les racines ne se développent pas.

Approche simplifiée

Faible : quelques traces d'hydromorphie rouilles / profondeur d'apparition.

Moyen : traces d'hydromorphie rouilles dans une matrice riche en tâches gris-blanc/profondeur d'apparition.

Fort : tâches uniquement gris-blanc / profondeur d'apparition.

Ex. 1 : « faible/ 0 cm ; moyen / 20 cm ; fort / 70 cm »

Ex. 2 : « faible/ 20 cm »

Profondeur d'apparition de la nappe (cm)

Effervescence (*alpha-numérique*)

Mesurée à HCl 20% sur la fraction fine.

« *type / profondeur* »

forte (épaisse et active ; même réaction que sur un bloc calcaire)

moyenne (peu épaisse mais continue)

faible (discontinue et "molle")

subnulle (éventuellement reconnaissable à l'ouïe)

nulle

Ex. 2 : « moyenne / 20 cm ; forte / 40 cm »

pH (*numérique*)

« *Valeur de pH mesurée / profondeur de la mesure* »

protocole (*texte codifié*)

ISO390:2004 (mesure labo) ; *colorimétrique* (mesure labo ou terrain) ; *pHmètre*

terrain (mesure directe de l'eau pour les milieux aquatiques et palustres)

Type d'humus (*texte codifié*)

Cf. annexe I

Topographie (*texte libre*)

Cf. annexe II

Confinement (*texte codifié*)

À préciser

Éclairement (*texte codifié*)

fort / moyen / faible

vertic. : éclairage vertical ; **horiz.** : éclairage horizontal rendant compte d'éventuel ombres portées

Hauteur sur l'eau (m) (*numérique*)

Pour les milieux humides, estimation de la hauteur de la station par rapport à la lame d'eau de la rivière ou de l'étang/mare/lac.

Profondeur eau (m) (*numérique*)

À préciser pour les végétations aquatiques et amphibies.

Écoulement (*texte codifié*)

stagnant / faiblement courant / courant / fortement courant

ruissellement temporaire / ruissellement permanent

Conductivité

« *Valeur mesurée* »

protocole (*texte codifié*)

Conductimètre terrain (mesure directe de l'eau pour les milieux aquatiques et palustres)

Facteurs biotiques et anthropiques (*texte libre*)

Dégradations, menaces (*texte libre*)

Possibilité de codification des dégradations : référentiel Natura 2000.

Végétation

Descriptif (*texte libre*)

« *formation végétale / écologie / taxons dominants* »

Ex. : Pelouse collinéenne neutrophile à Festuca lemanii

Classe / Alliance (*texte libre*)

Série de végétation (*texte libre*)

Géosérie, complexe de végétation (*texte libre*)

Physionomie, structure (*texte libre*)

État de conservation (*texte codifié*)

mauvais / moyen / bon / optimal

Relevé

Type relevé (*à cocher*)

- sigmatiste : relevé classique
- liste phytosoc. : liste respectant les homogénéités sans coefficients d'abondance-dominance
- suivi : quadrat, liste avec coefficients de dominance

Remarque relevé (*texte libre*)

végétation fragmentaire, communauté basale, hétérogénéité texturale / structurale / écologique...

Rec. relatif (R)

À utiliser dans le cas de relevés pluri-ponctuel (chasmophytaies, thérophytaies...). Il précise le recouvrement sur l'ensemble de la station.

Ex. 1 : sur une falaise si les fissures végétalisées sont regroupées dans un seul relevé, le recouvrement total sera proche de 100 % et le recouvrement relatif de 30 %, prenant en compte l'ensemble de la falaise.

*Ex. 2 : pour un fourré développé en voile sur une pelouse, le recouvrement total sera de 100% (regroupement de plusieurs patchs dont la taille est à préciser à la rubrique « **Taille des patchs (Ø)** ») et le recouvrement relatif de 40 %, prenant en compte l'ensemble de la station de la pelouse.*

Stratification

La stratification retenue pour les relevés correspond aux 4 strates aériennes usuelles (BRAUN-BLANQUET 1928) :

- strate arborée (**A**), > 7 m ;
- strate arbustive (**a**), de 7 à 1 m ;
- strate herbacée (**H**), < 1 m ;
- strate muscinale (**M**).

L'utilisation des sous-strates est à éviter pour les relevés classiques ; cela pose des problèmes lors des synthèses phytosociologiques. En revanche, elle est préconisée pour des suivis ou des évaluations structurales de communautés ; la codification doit alors être adaptée à la réalité terrain.

Annexe II : unités topographiques et géomorphologiques

D'après JOLY 1997 – Glossaire de géomorphologie.

Topographie

- Versants et ruptures de pente
 - Aux quatre catégories ci-dessous précision de **déclivité faible** ($< 10^\circ$) **moyenne** ($10 < x < 30^\circ$) **forte** ($> 30^\circ$)
 - Versant rectiligne de faible/moyenne/forte déclivité
 - Versant convexe de faible/moyenne/forte déclivité
 - Versant concave de faible/moyenne/forte déclivité
 - Versant convexo-concave de faible/moyenne/forte déclivité
 - Ressaut (accentuation brusque de la pente liée à un affleurement par ex)
 - Replat (horizontal ou à faible pente entre deux parties déclives)
 - Rupture de pente convexe
 - Rupture de pente concave
 - Escarpelement (versant ou portion de versant de pente raide - $< 35^\circ$)
 - Corniche (escarpement bordant une surface peu déclive)
 - Talus (versant rectiligne – 20 à 35° - au pied d'un escarpement ou d'une corniche)
 - Glacis (pente $< 10^\circ$)
 - glacis d'érosion
 - glacis d'épandage, d'accumulation
- Crêtes (ligne de points hauts – ligne de faite) et sommets
 - Crête arrondie (croupe)
 - Crête aigue
 - Col (point bas d'une ligne de crête entre deux culminations)
 - Sommet arrondi
 - Sommet aigu
- Vallées et talwegs (ligne de points bas d'une vallée)
 - Vallée en V
 - Vallée en berceau (évasée en gouttière)
 - Vallée à fond plat
 - Talweg à drainage pérenne
 - Talweg à drainage intermittent
- Dépressions (creux déca à kilométrique qui n'est pas une vallée, origine tectonique ou érosive)
 - Dépression fermée, cuvette
 - Dépression fermée à contour incertain
 - Dépression ouverte
- Surfaces remarquables (planes subhorizontales à horizontales, étendues)
 - Surfaces structurale (toit d'une couche résistante)
 - Surface d'érosion (aplanissement recoupant les structures en place)
 - Surface de remblaiement (toit d'une formation meuble d'accumulation – par ex alluvions)
 - Plateau (surface plane dominante par rapport à son environnement)
 - Plaine (surface plane ou ondulée en contrebas de reliefs environnants)

Hydrographie

- Hydrographie lacustre
 - Lac permanent, classification possible selon origine
 - Origine structurale
 - Origine tectonique
 - Origine volcanique (de cratère)
 - De barrage (coulée volcanique, glissement de terrain, ouvrage humain)
 - Origine glaciaire (langue glaciaire)
 - Origine karstique
 - Résiduels (carrières, grands bras morts fluviaux...)
 - Delta lacustre (construction alluviale à l'embouchure d'un affluent dans un lac)
 - Lac temporaire
 - Étang (surface d'eau stagnante déca à hectométrique)
 - Mare (pièce d'eau de dimension métrique)
 - Marais (nappe d'eau stagnante peu profonde envahie par la végétation)
 - Tourbière (tourbe)
- Hydrographie glaciaire
 - Névé (zone d'accumulation de neige de surface concave en amont d'un appareil glaciaire)
 - Combe à neige
 - Langue glaciaire